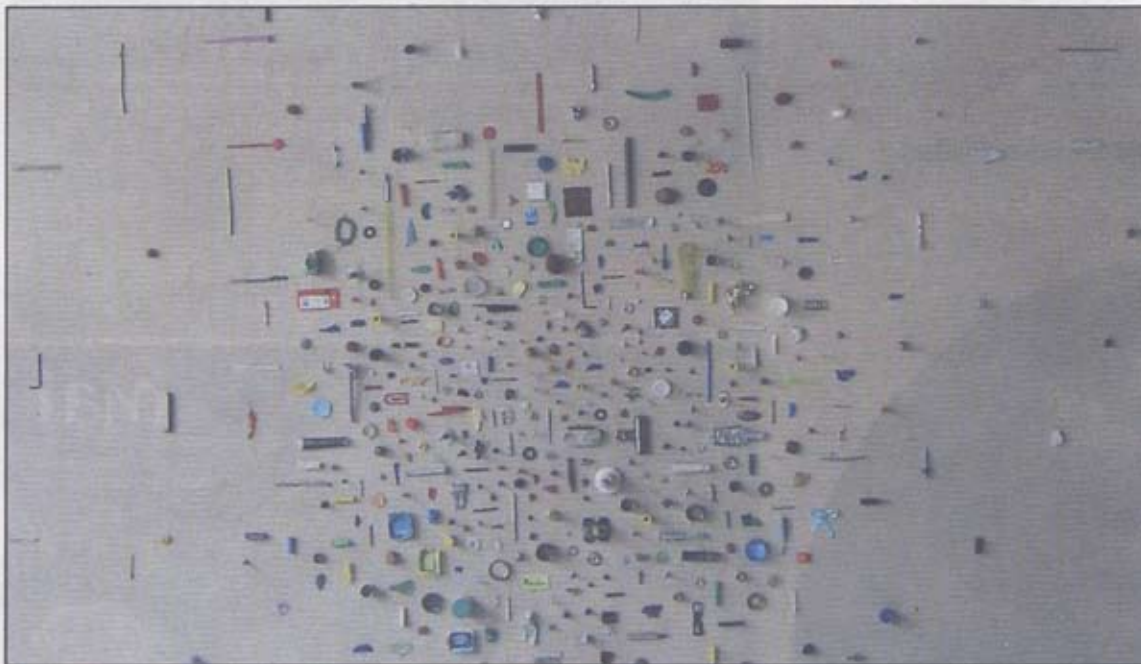


## BAZ'ART



### DÉCADENCE

Quoi de mieux que des ruines, des débris pour mieux souligner les contours de notre décadence. Or, dans *The Debris Field* (sculptures, vidéo), Michael A. Robinson s'enfonce plutôt dans des zones vierges, là où «les objets sont encore informes et où les événements futurs sont à venir». Tout est ainsi à bâtir en faisant tabula rasa du passé comme le suggère l'artiste. Ainsi, lignes, formes et volumes structurent

l'espace dans une tentative de réponse «à la fois métaphorique et littérale». Et c'est une constance chez Robinson, son île à lui recèle «l'intervention spontanée, les accidents et les jeux du hasard [qui] prévalent sur les concepts et les stratégies». (Lyne Crevier)

À la galerie Pierre-François Ouellette, jusqu'au 23 février